

MASTER 2 RECHERCHE MENTION MATHÉMATIQUES
FORMALISME THERMODYNAMIQUE, ANALYSE MULTIFRACTALE

24 MARS 2009. DURÉE 2H

Les notes de cours sont autorisées.

Notations, rappels.

- $X = \{0, 1\}^{\mathbb{N}}$, muni de la métrique $d(x, y) = e^{-n}$ où n est le plus grand entier pour lequel $x_k = y_k$ pour tout $k < n$.
- (X, d) est un espace métrique compact.
- concaténation de $a = (a_0, a_1, \dots, a_{n-1}) \in \{0, 1\}^n$ et $x \in X$ notée $y = ax : y_k = a_k$ si $k < n$, $y_k = x_{k-n}$ sinon.
- shift $\sigma : X \rightarrow X$ défini par $\sigma((x_n)_{n \geq 0}) = (x_{n+1})_{n \geq 0}$
- $C_n(x) := \{y \in X : x_k = y_k \forall k < n\}$, le n -cylindre contenant $x \in X$
- C_n désigne l'ensemble des n -cylindres
- $S_n \varphi := \sum_{k=0}^{n-1} \varphi \circ \sigma^k$, $S_0 \varphi = 0$, pour une fonction $\varphi : X \rightarrow \mathbb{R}$
- $M(X, \sigma)$ désigne l'ensemble des mesures de probabilité sur X , invariantes par σ
- un sous-ensemble $Y \subset X$ est appelé sous-shift si Y est compact et invariant, i.e. $\sigma(Y) \subset Y$
- support d'une mesure $\mu : \text{supp } \mu := \{x \in X : \forall n > 0 \mu(C_n(x)) > 0\}$
- si Y est un sous-shift, on note $M(Y, \sigma) \subset M(X, \sigma)$ l'ensemble des mesures telles que $\text{supp } \mu \subset Y$
- $M(X, \sigma)$ est muni de la distance $\rho(\mu, \nu) = \sum_{n \in \mathbb{N}} 2^{-n} \sum_{C \in C_n} |\mu(C) - \nu(C)|$
- $(M(X, \sigma), \rho)$ est un espace métrique compact ; la topologie est identique à celle héritée de la convergence \ast -faible dans le dual de $C^0(X) : \mu_k \xrightarrow{\rho} \mu$ ssi $\int \varphi d\mu_k \rightarrow \int \varphi d\mu$ pour toute fonction continue φ

Problème sur les mesures maximisantes. Soit $\varphi : X \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction Lipschitz. On note

$$A_\varphi = \sup_{\mu \in M(X, \sigma)} \int \varphi d\mu.$$

On appelle *mesure maximisante* toute mesure $m \in M(X, \sigma)$ qui réalise le supremum. Sans perte de généralités on suppose que $A_\varphi = 0$.

Question 1. *Support des mesures maximisantes.* On note $K_\varphi = \bigcup \text{supp } m$ où l'union est prise sur toutes les mesures m maximisantes.

- 1.a) Pourquoi il existe toujours au moins une mesure maximisante ?
- 1.b) Vérifier que $\sigma(K_\varphi) \subset K_\varphi$ (on pourra utiliser que $C_{n+1}(x) \subset \sigma^{-1}C_n(\sigma x)$)
- 1.c) Montrer que K_φ est compact (on pourra remarquer que si (m_k) est une suite de mesures alors $m = \sum_{k=1}^{\infty} 2^{-k} m_k$ vérifie : $\forall k \geq 1, \text{supp } m_k \subset \text{supp } m$)

Question 2. *Sous-cohomologie.* On pose $v(x) := \sup\{S_n \varphi(ax) : n \geq 0, a \in \{0, 1\}^n\}$.

- 2.a) Montrer que v est Lipschitz.
- 2.b) Montrer que pour tout $x \in X$ on a $v(\sigma x) \geq \varphi(x) + v(x)$. On en déduit donc l'inégalité de sous-cohomologie $\varphi \leq v \circ \sigma - v$.

Question 3. *Cohomologie sur le support.*

3.a) Montrer qu'une mesure m pour laquelle l'inégalité de sous-cohomologie est stricte sur un ensemble de mesure positive n'est pas maximisante. En déduire que sur K_φ on a la relation de cohomologie :

$$\forall x \in K_\varphi, \varphi(x) = v(\sigma x) - v(x).$$

- 3.b) Montrer qu'une mesure invariante m est maximisante ssi $m \in M(K_\varphi, \sigma)$.

Question 4. *Semi-continuité supérieure de l'entropie.* Le but de cette question est d'établir l'inégalité : si (μ_k) est une suite de $M(X, \sigma)$ qui converge vers μ alors $h_\mu(\sigma) \geq \limsup_{k \rightarrow \infty} h_{\mu_k}(\sigma)$.

4.a) Soit $\varepsilon > 0$. Montrer qu'il existe $n \in \mathbb{N}$ tel que $|h_\mu(\sigma) - \frac{1}{n}H_\mu(\mathcal{C}_n)| < \varepsilon$

4.b) Montrer que l'application $\mu \mapsto H_\mu(\mathcal{C}_n)$ est continue.

4.c) En déduire la semi-continuité supérieure de l'entropie.

Question 5. *Existence de mesure maximisante d'entropie maximale.*

5.a) Pour tout réel $t \geq 0$ on note μ_t l'état d'équilibre du potentiel $t\varphi$. Etablir l'inégalité

$$h_{\mu_t}(\sigma) + t \int \varphi d\mu_t \geq 0.$$

5.b) Soit μ_∞ un point d'accumulation de (μ_t) lorsque $t \rightarrow \infty$. Montrer que μ_∞ est une mesure maximisante.

5.c) Montrer que μ_∞ est d'entropie maximale parmi les mesures maximisantes : si m est maximisante alors $h_{\mu_\infty}(\sigma) \geq h_m(\sigma)$.

5.d) Prouver l'existence d'au moins une mesure maximisante d'entropie égale à l'entropie topologique $h_{\text{top}}(\sigma|_{K_\varphi})$, où $\sigma|_{K_\varphi}$ désigne la restriction de σ au sous-shift K_φ .